

Le redressement était maladroît, néanmoins il était incontestable. Mais, hélas, comme dans les chemins de fer le dernier barème annule le précédent, la note politique 109 et la "VERITE" 223 décident (en renvoyant les justifications à plus tard) que la situation s'est modifiée du tout au tout car les mineurs sont battus que la défaite des mineurs est celle de l'ensemble de la classe ouvrière (on oublie 1917 et on rappelle décembre 47) et nous invitent à rentrer de nouveau dans l'orbite du "Front Unique" pour barrer la route au gaullisme de nouveau menaçant.

#### NECESSITE D'UNE ANALYSE PRECISE DE LA SITUATION INTERNATIONALE.

On objectera à nos critiques le fait que la situation se modifie sans arrêt. C'est vrai, camarades de la direction, mais elle se modifie entre certaines limites que vous ne pouvez pas voir dans votre mépris de la nécessité d'une appréciation sérieuse de la situation internationale. Vous êtes probablement les seuls en France qui n'avez pas compris que la situation actuelle est commandée directement par la série d'épreuves de force et de tentatives de conciliation entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. Il est hors de doute pour un marxiste que la bourgeoisie française ne saurait résister à la pression des masses prolétariennes réduites à la misère et retarder l'heure de sa faillite sans le concours de l'impérialisme américain. Il est non moins évident que la direction effective du mouvement ouvrier reste encore aux mains du P.C. dont la politique obéit, en premier lieu au souci de participer à la défense bureaucratique de l'U.R.S.S. Or, les victoires staliniennes en Chine, les difficultés de l'économie européenne, les récentes élections américaines, tendent à équilibrer le rapport des forces entre les deux blocs antagonistes, reculent l'échéance d'un 3ème conflit mondial et facilitent la recherche d'un compromis. Mais s'il n'y a pas rupture, il n'y a pas non plus pour l'instant de compromis et c'est cette situation d'attente qui se traduit sur le plan français par le maintien d'un gouvernement de caractère démocratique et la politique des grèves tournantes du P.C.F. Il n'est pas question de nier pour nous la lutte des classes, mais bien de constater qu'elle se développe dans le cadre d'une situation internationale où pour la première fois dans l'histoire deux systèmes économiques inconciliables se heurtent de front.

Si la bourgeoisie française n'a pas encore "choisi", le gaullisme (car pour nous "Le Monde", la presse américaine, l'élection du sénat, montrent précisément l'inverse de ce que veut y voir la direction du P.C.F.), c'est surtout PARCE QU'ELLE N'EST PAS LIBRE DE LE FAIRE et qu'elle estime davantage l'aide économique du capital financier américain que les promesses hypothétiques de pacification sociale du Général. Comment expliquer autrement le maintien au pouvoir d'un gouvernement Queuille, le renforcement des partis "du centre", les "insolences de De Gaulle" prétendant pouvoir se passer du plan MARSHALL.

Certes, le danger gaulliste ira grandissant aussi longtemps que l'action ouvrière n'aura pas arrêté l'évolution du monde vers une nouvelle guerre. Mais il est faux et dangereux de faire de l'alarmisme, de parler d'imminence tant que la rupture entre U.R.S.S. et U.S.A. ne sera pas consommée et que les forces militaires américaines se seront pas à pied d'œuvre pour assurer le succès de l'aventure fasciste. "La Vérité" dans son impuissance à trouver des formes concrètes de lutte anti-gaulliste, fait négativement la preuve du fait que l'accent a été mis à tort sur la menace gaulliste.